

Duane Breda. Le 5^e de septemb. 1677.

L'avis d'arriver s'entre de M. de Buillon, qui
mande comme Quirmonde s'ait assurément rendu, et
que la garnison en deuoit sortir sur à dix heures,
que le Comte Jan marchoit avec la plus part de la
Cavall^{ie} le bruit courant, que c'estoit vers Larpin,
mais M. de Buillon apprenoit, que l'ennemi eust
aduis de quelque Infanterie destinée pour Marbrielle,
et qu'il alloit se mettre en posture de l'empescher
d'y entrer. L'Infanterie mesme n'avoit bougé de
ses quartiers, hormis les Regimens du Comte d'Imbourg,
Marquis de Lede, et Rouvray, qui aujour d'aujourd'hui
dece la meure, et s'ont logez entre Quirmonde et
Marbrielle. Les uns disent que c'estoit pour
aller faire un fort sur le Rivier de Toegren,
les autres pour prendre un quartier pres de ~~la~~ la
ville de Marbrielle; dequoy on pourra juger, en
voyant, ce que fera le Comte Jan. Finalement,
qu'Arrens seroit pour certain assiege par le
Cardinal de la Vallee, et une autre Armée destinée
à assurer la Frontiere contre Piccolomini, qui
est doncques toute la sauce, que nous avons à
attendre pour cette fois du costé de la France.

Quand per fois il nous viendra comme cela quelque chose
de considération, je ne manqueroi de continuer

D'en faire part à V. Alt.^e. selon qu'il lui a
plu me le faire commander. Car, pour les approches,
je sçay bien, que les officiers de Guerre qui fréquentent
tous les jours le Château de Fort-St. Elie, pour avoir
l'Ordre de V. A. et sont mieux informés
que je ne sçauray être, de ce qui s'y passe, in-
viendront V. A. dans une perpétuelle suite d'informa-
tions. Aux occurrences de marque subsé-
quente, j'auray soin d'y adjoindre promptement ce qui en-
viendra à ma connoissance, et ne serai pas digne de
celle de V. Alt.^e. Ceste nuit, M. le
Comte de Solms et de Ruat, n'ont peu gagner
grand avantage sur la forteresse; Pénétrant en ayant sur
nous, et ce qu'il tira le haut, et un espace large,
et nous le bas, dans un district d'ouvrage de
peu de pieds, ou à force de grenades à main et
autres engins, ils nous incommodent et ôtent assés
de monde. Cependant, M. le Comte Guillaume
mande d'avoir tant gagné, qu'il peut aussi de
commencer à remplir son fossé par où V. A. croit
que nous approchons de la division de ce côté là,
ou jusqu'à pouvoir les principaux fossés nous
demander sur les bras.

V. A. a mis aujourd'hui, M. le Comte Marquis de
Chaumont entre les mains de M. le Comte d'Artois de
France, qui le même vesir tous les ouvrages, et le traîne
à midi en prison.